

Ils profitent de votre régime

VIE DES GENS

Un pasteur vaudois a mis au point une formule enthousiasmante pour rendre plus attractifs nos élans charitables. Avec «Des calories pour la vie», c'est du gagnant-gagnant sur toute la ligne

Le paradoxe est des plus saisissants. Combien de fois, nous confronte le pasteur Marc Subilia, avons-nous trouvé dans notre boîte à lettres de ces courriers foncièrement contradictoires, à savoir l'un nous proposant de nous aider à perdre ces kilos superflus «qui nous pourrissent la vie», l'autre sollicitant notre charité à travers «la photo d'un bébé squelettique dans les bras décharnés de sa mère implorante»?

Une aberration choquante

«La situation est toujours plus absurde et scandaleuse», dénonce cet ancien médecin, qui, loin de l'indignation paralysante, a décidé de donner du sens à ce qui, a priori, n'en a aucun. Pendant deux ans, l'homme d'Eglise a cherché à mettre au point une formule efficace, pour relier dans un même élan positif ces deux fléaux persistants. C'est chose faite aujourd'hui avec le lancement du programme «Des calories pour la vie». L'idée est des plus simples: renoncer à un repas par semaine (de préférence un souper) et offrir les économies ainsi faites à une œuvre qui lutte contre la faim dans le monde. Une fois énoncée, la formule frappe par son évidence – et ses avantages. En effet, elle permet de prendre simultanément soin de soi et de son prochain, le tout sans dépenser un sou de plus. «Pour



Distribution de nourriture à Katmandou.

moi, c'était un point important dans l'équation», souligne le pasteur, «bien conscient des soucis de budget que rencontrent de plus en plus de nos contemporains». De ce fait accessible à tous, ce système gagnant-gagnant permet à tout à chacun de se sentir utile. «Si à l'échelon planétaire, il y a un progrès certain concernant la lutte contre la faim, il manquait ce sentiment qu'on peut avoir prise là-dessus en tant que personne», confie encore Marc Subilia, admettant que l'ampleur du problème a souvent tendance à décourager les bonnes volontés.

Une réelle efficacité

L'homme s'est alors renseigné auprès d'humanitaires travaillant sur le terrain et les nouvelles étaient plutôt encou-

rageantes: «Avec 50 fr., on sauve une famille de la famine pendant un mois.» Mieux: «Certaines personnes particulièrement vulnérables, notamment les bébés en cours de sevrage, peuvent être tirés d'affaire si on leur apporte une aide pendant un mois.» Est-ce à dire que s'engager ne serait-ce que pour un mois en se privant de quatre soupers sur trente jours pourrait sauver une vie? «Je ne veux pas être trop schématique, mais effectivement, en quelques semaines d'alimentation bien ajustée, des médecins parviennent à rattraper un enfant en état de malnutrition sévère. Et cet enfant ne mourra plus de faim.»

Sollicitation biblique

Face à la complexité de la situation, Marc Subilia rappelle que Dieu ne nous demande pas d'être «les sauveurs du monde», mais juste de faire notre part, à l'instar du miracle de la multiplication des cinq pains et deux poissons dans la Bible. En effet, souligne le pasteur, face à l'inquiétude des disciples devant la foule affamée, Jésus a cette réponse surprenante: «Donnez-leur vous-mêmes à manger.» // Anne-Sylvie Sprenger

► **UNE BROCHURE** à télécharger sur www.descaloriespourlavie.ch ou à commander à association «Des calories pour la vie», route du Zéphyr 7, 1817 Brent. Prix: 6 fr.